

## La dame de fer mise à nu

Les amateurs de *vade-mecum* passeront leur chemin à la lecture des mensurations de cette nouvelle parution sur la dame de fer : 37,5 x 53 cm pour 3,7 kilos. Ce choix de format n'est toutefois pas lié à une quelconque volonté de surenchère, mais correspond aux dimensions de la publication d'origine, reproduite ici en fac-similé et enrichie d'un texte instructif (traduit en huit langues), dû à Bertrand Lemoine, spécialiste de l'architecture métallique. En 1900, alors qu'il est au faite de sa gloire, l'ingénieur Gustave Eiffel (1832-1923) publie à 500 exemplaires numérotés, ce recueil de 47 planches consacrées à sa grande œuvre : la tour de 300 mètres qui porte désormais son nom. En deux volumes in-folio, il résume ainsi les quelque 4 300 dessins produits par son entreprise, livrant au public un ouvrage détaillant cette prouesse technique, de sa conception à sa construction. La qualité matérielle de la publication sur vélin et le recours à la chromolithographie ajoutent, par ailleurs, à sa lisibilité, tous les détails étant figurés avec soin, jusqu'à un moindre rivet. « *L'ensemble est dense, saturé d'information, mais toujours clairement lisible, dans l'esprit encyclopédique qui met à plat tous les éléments de la construction, outillage compris, pour mieux expliciter et transmettre le savoir*, commente Bertrand Lemoine. *Eiffel s'inscrit ici dans la grande tradition des Lumières et confirme par cette contribution imprimée son rôle majeur dans l'aventure technique de son époque.* » Pour l'ingénieur et chef d'entreprise, cette publicité vise toutefois à des fins précises : éviter la démolition de la tour, prévue en 1910, à l'expiration de sa concession. Phare de l'exposition universelle de 1889, la tour a, en effet, suscité

la polémique dès sa mise en chantier. Manifeste d'une esthétique rationnelle démontrant les potentialités de l'usage du fer dans l'architecture, celle-ci fait l'objet, en 1887, d'une « Protestation des artistes » que relaye le journal *Le Temps* et qui dénonce cette « ombre odieuse » déshonorant Paris. Son rapide succès populaire et ses deux millions de visiteurs pendant la durée de l'exposition vont pourtant éteindre les braises du débat. Si, pour Eiffel, les 7,8 millions de francs or dépensés pour sa construction – dont une partie a été financée personnellement par l'ingénieur – sont amortis, sa volonté de pérenniser son travail vont cependant l'inciter à rechercher le moyen de perpétuer sa concession. Installé dans son bureau juché au sommet de la tour, Eiffel s'attache à faire de ce belvédère le symbole du progrès scientifique, en exploitant le dénivelé de 300 mètres pour de multiples expérimentations météorologiques ou aéronautiques. Mais, lors de l'exposition de 1900, le colosse de fer n'attire plus qu'un million de visiteurs, malgré sa peinture flambant neuve et ses nouveaux équipements. Son salut intervient toutefois en 1906 avec l'installation d'une station radio, permettant à Eiffel de signer en 1910 une nouvelle concession de soixante-dix années. Et avec plus de 6 millions de visiteurs par an, la pérennité de la tour de 300 mètres – 324 aujourd'hui – n'est désormais plus contestée.

**Sophie Flouquet**

➔ **GUSTAVE EIFFEL, LA TOUR DE TROIS CENTS MÈTRES**, texte de Bertrand Lemoine, édition Taschen, 160 p., 99,99 euros, ISBN 978-3-8228-4148-8

### Et aussi

#### Hôtels particuliers

À l'occasion de la prochaine réouverture de la Maison de la Chasse et de la Nature, à Paris, ce dense volume relate l'histoire de ces deux prestigieux hôtels particuliers du Marais.

➔ Collectif, sous la direction d'Alexandre Gady et de Jean-Pierre Jouve, *Les hôtels de Guénégaud et de Mongelas, rendez-vous de chasse des Sommers au Marais*, éditions Citadelles et Mazenod, 336 p., 59 euros, ISBN 9-7828-5088-218-0

#### Relire l'Histoire

Enfin réédité en français, ce classique de l'histoire de l'architecture retrace l'aventure du mouvement moderne tout en éclairant certains traits de l'architecture contemporaine.

➔ Kenneth Frampton, *L'architecture moderne, une histoire critique*, éditions Thames & Hudson, 400 p., 32 euros, ISBN 2-87811-262-8

#### Visite virtuelle

À l'approche de son ouverture au public en février 2007, la Cité de l'architecture et du patrimoine lance une collection d'ouvrages monographiques d'édifices incluant une visite virtuelle en DVD.

➔ Pascal Ory, *Le palais de Chaillot*, coédition Actes Sud, Aristéas et la Cité de l'architecture et du patrimoine, 128 p. + 1 DVD, 32 euros.

